

COMMERCE, INDUSTRIE ET FINANCE

L'or au Kamtchatka : On sait déjà qu'une grande partie de la Sibérie contient de l'or dans des proportions fort importantes : une nouvelle expédition géologique vient également de reconnaître la présence du précieux minerai le long des rives de la mer d'Okhotsk et au Kamtchatka. De même, dans la péninsule cédée récemment par la Chine à la Russie, on a pu récolter 400 grammes d'or en une demi-journée avec les moyens les plus primitifs.

Les microbes industriels : On sait que plusieurs espèces de microbes élaborent de précieuses matières tinctoriales, ou plutôt que ces microbes sont parfois d'une couleur éclatante. L'industrie pourrait donc, peut-être, utilement les employer. Quelques-uns de ces microbes sont précisément des plus dangereux, car ils engendrent de graves affections et se propagent avec une extrême facilité. Ces faits ont suggéré à un chimiste américain l'idée originale de cultiver, ou, si l'on préfère, d'élever avec soin et en nombre infini ces dangereux petits teinturiers, dont on se débarrasserait avec le même soin aussitôt qu'ils auraient fourni tout ce qu'on leur aurait demandé, c'est-à-dire des couleurs utilisables. Cette idée a séduit un grand industriel de Baltimore qui a, dit-on, établi une ferme où différentes espèces de microbes redoutables vont être cultivées pour être ensuite livrées à l'industrie. Desséchés ou transformés en substances colorantes inoffensives, ces mêmes microbes, qui, de leur vivant, étaient les invisibles destructeurs de l'homme, deviendraient, à leur mort, des serviteurs agréables, qui le pareraient de brillantes couleurs.

Au surplus, on cultive déjà avec beaucoup de succès et dans un autre lointain pays une bestiole dont, jusqu'ici, on ne recherchait pas beaucoup la fréquentation : la tarentule. Selon une opinion fort répandue, la morsure de cette araignée produit une grave maladie, une somnolence prolongée, qui ne peut être combattue que par la musique ou la danse. C'est cette danse fort agitée qu'on appelle la *tarentelle*, du nom même de la bestiole.

Or, en Australie, on élève cette araignée avec beaucoup de zèle et de soin, à cause de sa toile. On en fait un tissu, qui, dit-on, est plus solide et bien plus léger que la soie. On s'en sert surtout pour la confection des ballons. Chaque tarentule fournit, en moyenne, trente mètres de filaments et huit de ceux-ci, réunis et tressés, forment un fil.

Le *pyrogim*, tel est le nom donné à un nouveau combustible inventé par le capitaine Jameson de l'armée anglaise.

Le *pyrogim* est tout simplement fabriqué à Londres avec les ordures ménagères et déchets de toute sorte, enlevés le matin par des voitures et transportés au dépôt de gadoues de Waterloo Bridge, où on les brûle.

Le capitaine Jameson a essayé d'incorporer aux cendres produites par la combustion de ces résidus, une certaine quantité d'huile de basse qualité. Il a formé, par pression, des briquettes de 4 lbs qui ne produisent aucune poussière quand on les brise en morceaux, et brûlent, paraît-il, avec une grande facilité.

Si le procédé de M. Jameson peut se vulgariser, on aurait enfin trouvé, pour les villes, un moyen de se débarrasser à peu près avantageusement des déchets journaliers—toujours si encombrants.
